λ**y** (lambda troisième)

Troisième Chant

Boucles, couples, émois:

double arbre à calme

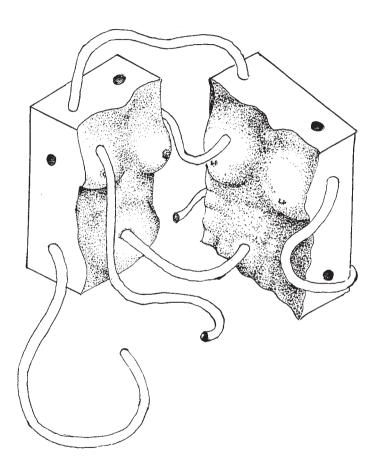


Figure 6: gueux d'ailes

Gueux d'elle

J'accepte qu'on statue: les génies (mais les vrais génies) sont modestes
Car si j'immodeste proclame alors mon génie je m'en sais
par là même et d'avance démenti
J'aurai donc été tout à fait modeste le disant ce qui sied bien au vrai génie.

Jeune génie j'ai nid et nie Qui hennit?

 N_{i+1}



Figure 7: génie étranglé

Génie étranglé

J'ai du reblochon dans ma tabatière mes universaux y font leur repas J'ai deux amours fous datés d'avant-hier j'ai les oreillons j'ai l'œil au compas

J'ai pris la route aux lignes brisées j'ai ma combine aux Champs-Élysées

J'ai pleuré longtemps pour mes sœurs mes frères J'ai pleuré pour rien: ils n'existaient pas.

GO (géo)

La carte du Tendre n'est pas le territoire de l'amour et nos jalousies au Népal heureuses neiges de l'âme où rien ne restera qu'une trace auront des mots avec nos maux étant les Sparte de nos Thraces ou les camées de nos émaux

La barque du rêve à bon port et la chapelle au clair de lune ne sont que rêve d'un qui dort en nos chacuns et nos chacunes comme un rimeur de graffitis pour l'escrime qui le veut fendre et se targue de Tahiti avec une carte du Tendre.

Un baiser

Un baiser: un baiser mais à tout prendre qu'est-ce? un million d'Arlequin au fond du tiroir-caisse Aux lèvres de carmin qui font la mer calmée ô combien de marins ont eu les pieds palmés

> Désormais dans ses bras caressants ô combien de passants songent aux chers absents sans accent

Sur sa bouche en feu qui criait sois sage j'ai longtemps versé l'eau de mes rinçages

en son corsage

Et j'ai vu ma peine bien récompensée

car je pensais oui j'ai longtemps cru qu'un baiser plaisir qui passe a des couleurs usées de chimpanzé

Je comprends aujourd'hui que plus d'une prude a mis des couleurs de fête au baiser de Judas qu'elle éluda

Le chemin des délices

Le chemin des délices est pavé d'artichauts d'oncles pleins de malice et de lits toujours chauds

Les marchands de Venise ont barré le chemin de leurs amples chemises où pend un sac à main

Mais puisque la Tamise est pleine de Mormons à Philippe et Denise ils parlent de Raymond

et font au firmament où tournent les hélices finir tout simplement le chemin des délices.

Les hommes n'en sauront rien

Sueurs viendront et pleurs de marbre quand les Alpes seront de lave et le Léman de mazout Les hommes n'en sauront goutte

Soufflant ou ahanant leur asthme les brumes de fades miasmes auront goût d'épidémie Les hommes n'en sauront mie

Vous descendants de l'albatros garderez mémoire d'atroces affres et spasmes de guerre Les hommes n'en sauront guère

Des jeux des lois de la Physique il ne restera que musique et refrains pour nos trépas Les hommes n'en sauront pas

Et moi Paul veuf d'une case Leibniz ou Vinci d'occase capitaine ou galérien Les hommes n'en sauront rien.

Liberté

J'ai choisi

la liberté des mers l'amour libre

le libre-échangisme des coups au rugby le libre-arbitre

J'ai placardé l'axiome

du libre choix

J'ai suivi

le libre parcours moyen

J'ai préféré

le vecteur libre au vecteur glissant

et toujours

la roue

l'échappement

libres.

L'hypothèse me travaille

Si je meurs

six jeux me rajeunissent Sigisbée rejet neuf Sisyphe j'iriserai l'heure

du mirage euclidien d'une veuve Jugend Stijl

qui rêvera

qui rêvera dans les jardins de l'Alhambre

qui rêvera de terres rares

préraphaélites

de chérubins vautrés en mauves arrondis

d'un violon du coche d'une portée de moches stroches

de Curliolis

Ah qu'on me laisse au moins boiter au loin sourdre au travers d'un vert de gala d'un verre

de Gallé frêle ou fêlé

d'un if anglais.